

Enseignants, professeurs de sciences économiques, de sciences humaines....

CONNAISSEZ-VOUS

LA CONJONCTURE économique, sociale et syndicale

Bulletin mensuel publié par le C.R.E.S.-Centre de
Recherches Economiques et Sociales- 1, rue Paul Baudry
75008 PARIS

C'est une revue -un bulletin dit son entête- qui présente mensuellement la vie économique, sociale et syndicale du pays. Elle explique de manière claire et simple, les chiffres de l'économie, leur évolution, leur analyse, leur tendance. Tout un chacun peut ainsi comprendre le fonctionnement économique de la France, mois après mois, dans ses données essentielles. Il peut disposer des derniers chiffres, soit pour son enseignement, soit pour sa propre information. Ainsi, par exemple, on trouvera chaque mois l'évolution de l'indice des prix à travers ses différentes composantes. Ou encore le classement le plus récent des entreprises françaises, par secteur, par chiffre d'affaires et par effectifs de salariés.

Chaque bulletin comporte aussi un dossier qui traite d'un sujet particulier. Parmi les derniers:

- Les multinationales
- La comptabilité nationale
- Historique de la sécurité sociale
- Production et productivité
- Le syndicalisme européen
- Modernisation et administration
- etc, etc

LA CONJONCTURE analyse chaque mois la vie économique et sociale en 8 grands chapitres:

- I)-Prix-Distribution-Consommation
- II)-Salaires et revenus
- III)-La production
- IV)-Emploi-Formation-Population
- V)-Les échanges extérieurs
- VI)-Données financières
- VII)-Vie syndicale
- VIII)-Economie sociale

LA CONJONCTURE s'adresse bien sûr aux enseignants, mais aussi aux militants, aux étudiants... Elle a un certain nombre d'atouts non négligeables:

- un souci de simplicité: elle se met à la portée de tous; pas de jargon économique; explication des notions difficiles pour les rendre accessibles
- clarté et précision: un plan clair, des paragraphes nettement séparés, des tableaux, des graphiques, rendent l'information moins revêche
- un panorama complet de l'activité économique: les huit rubriques couvrent l'ensemble de l'activité économique et sociale du mois.
- brièveté des informations: malgré l'étendue du panorama économique et social, LA CONJONCTURE se lit sans ennui parcequ'on a su éviter les lourds développements.
- objectivité et souci d'éviter la polémique: ces dossiers, œuvres de militants, ne sont évidemment pas "neutres" et s'affirment même "engagés". Mais ils s'attachent à éviter la polémique par une présen-

tation aussi objective que possible des faits, par un style dépouillé de passion partisane.

-les "études" visent à faire comprendre, d'où un souci pédagogique permanent.

Enfin, et c'est peut-être là le côté le plus sympathique de ce bulletin, leurs auteurs autorisent le "pillage de la revue" (c'est leur propre expression), c'est à dire la libre reproduction de leurs textes dans d'autres revues, leur seul souhait -et c'est bien là la moindre des choses- étant que l'on mentionne l'origine.

Si vous avez été "alléché" par cette revue comme je l'ai moi-même été un jour, voici les coordonnées: prix de l'abonnement annuel: 170 F. On s'abonne en envoyant un chèque à l'adresse mentionnée sous le titre ou par virement à leur CCP La Source 33 915-02 F

rené reitter

II - Salaires et revenus

A L'évolution des salaires ouvriers

Taux de salaire horaire : + 1,7 % au deuxième trimestre.

- Selon les résultats de l'enquête trimestrielle du ministère du Travail, le taux de salaire horaire des ouvriers de plus de 18 ans a augmenté de 1,7 % au deuxième trimestre 1985. Il avait augmenté de 1,4 % au premier trimestre 1985 et de 2 % au deuxième trimestre 1984.

- Sur six mois, de janvier à juillet 1985, l'augmentation est de 3,1 % et sur un an, de juillet 1984 à juillet 1985, de 5,9 %. La décélération se confirme puisque la hausse avait été de 7,6 % de juillet 1983 à juillet 1984.
- La hausse des prix ayant été de 6,1 % de juillet 1984 à juillet 1985, la perte de pouvoir d'achat est de 0,2 %.

- Mais la comparaison des résultats des deux enquêtes récentes sur la rémunération des ouvriers (taux de salaire horaire et gain mensuel) semble indiquer que les primes jouent un rôle croissant dans les rémunérations. On constate que depuis 1983 les gains qui incluent toutes les primes à caractère mensuel progressent plus vite que les taux horaires de base. D'avril 1983 à octobre 1983, les gains mensuels ont progressé de 5,1 % alors que le taux horaire n'augmentait que de 4,1 %. D'avril 1984 à octobre 1984, les progressions respectives ont été de 4,1 % et de 3,1 %.

B De 1960 à 1983, le pouvoir d'achat des Français a doublé

1° - D'après une étude du C.E.R.C. publiée le 26 septembre dernier,

« Le revenu national moyen par habitant est passé, dans notre pays, de 5 888 francs en 1960 à 63 775 francs en 1983, soit 10,8 fois plus, ce qui, déduction faite de la hausse des prix, représente une multiplication par 2,1 du revenu réel par tête ».

Mais cette progression a été réalisée à raison de 80 % entre 1960 et 1973 et de 20 % seulement entre 1974 et 1983.

La crise, dit le C.E.R.C., a provoqué, à partir de 1974, des

« inflexions durables : freinage brusque de la croissance de la production et de la productivité, augmentation des coûts, accélération de l'inflation, forte remontée du chômage... ».

2° - Les rémunérations des secteurs privé et semi-public ont connu des évolutions très comparables, sinon tout à fait parallèles, avec celles de la Fonction publique.

« La croissance du pouvoir d'achat du salaire net moyen, qui est en moyenne de 3,9 % par an de 1960 à 1968, s'accélère légèrement à 4,3 % l'an de 1968 à 1973, puis freine à 1,8 % l'an de 1973 à 1980 et même à 0,6 % entre 1980 et 1983 ».

3° - Si, dans le secteur privé, l'écart hiérarchique des salaires s'est fortement ouvert de 1950 à 1967, il s'est refermé à partir de 1968 avec une accélération de ce mouvement depuis 1983.

« La hiérarchie des salaires s'avère, au début des années 1980, très proche de celle observée au début des années 50 ; exemple : les cadres supérieurs hommes gagnaient en moyenne 7,5 fois plus que les manoeuvres femmes en 1967, mais 6,6 fois plus en 1973 et 5,1 fois plus en 1983 ».

4° - L'éventail des rémunérations est sensiblement moins ouvert dans la Fonction publique.

5° - Pour les revenus non salariaux, le C.E.R.C. note que l'appareil statistique est moins riche que pour les salaires.

6° - Le revenu des agriculteurs a connu des inflexions très sensibles : de 1959 à 1973 le revenu net des exploitants agricoles a augmenté en moyenne de 5 % par an alors que de 1973 à 1983 il a fléchi de 3,4 % par an : « En 1983, malgré les redressements de 1981 et 1983, le pouvoir d'achat par tête ne représente que 92 % de celui de 1970 ».

7° - Pour les revenus d'activité des chefs d'entreprises artisanales, industrielles ou commerciales, les conclusions sont « limitées » en raison de la « sous-évaluation des bénéfices fiscaux ».

La conjoncture - Novembre 1985.

reproduction d'une page d'un numéro récent

(format réel 21 sur 29,7)